Famille Nymphalidae Sous-famille Satyrinae

**Statut** 

### Hipparchia fagi (Scopoli, 1763)

#### le Sylvandre

Les populations du Sylvandre sont en régression, mais il reste délicat de statuer finement sur l'ampleur de ce phénomène, tant les mentions historiques et contemporaines de l'espèce sont rares.



Femelle (Saône-et-Loire, 2010).

### CR EN

VU Bourgogne Franche-Comté

NT

LC

DD

NA

NE Europe – NT

### France – LC

### Écologie et biologie

Le Sylvandre est une espèce euroméditerranéenne thermophile, localisée dans les bois clairs de Chênes pubescents sur côtes sèches ou plateaux calcaires, toujours à basse altitude. Il s'y concentre en petites populations et se pose très préférentiellement sur le tronc de ce chêne ou parmi ses grosses branches, sans pour autant dédaigner le tronc du Pin sylvestre.

## Description et risques de confusion

Hipparchia fagi est très proche d'Hipparchia genava. En face supérieure, la bande claire est d'un blanc plus franc que chez H. genava, chez qui elle est suffusée de jaune clair. Aux ailes antérieures, le second ocelle est généralement peu marqué, voire absent (la plupart du temps bien indiqué chez H. genava). Aux ailes postérieures chez les mâles, la limite entre la zone basale foncée et la bande claire est plus rectiligne (plus incurvée chez H. genava); chez les femelles de fagi, la bande blanche est finement marbrée, surtout au revers, alors chez celles de genava, la bande blanche en demeure presque en totalité dépourvue de marbrures. Les meilleurs critères demeurent la coupe des ailes, plus élancée, et la taille en moyenne plus grande chez H. fagi, et surtout le faible nombre de baguettes de l'organe de Jullien (deux à six), observable sur le terrain avec une loupe.

Le risque de confusion demeure réel sans observation de l'organe de Jullien.

#### Distribution

Actuellement, *H. fagi* se cantonne dans le sud des deux régions : sur la côte bourguignonne du sud de Beaune à la Saône-et-Loire ; en Petite Montagne, la conniche et dans la vallée de l'Ain. Les données historiques relatives aux alentours de Dijon et à la Nièvre n'ont pas été confirmées.

#### Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de la mi-juillet à août. Elle vole globalement plus tard qu'*Hipparchia genava* en plaine.

Dates extrêmes : (30 mai 1999 !) 21 juin – 8 septembre.

#### Atteintes et menaces

Il importe, pour cette espèce comme pour beaucoup d'autres, d'assurer le maintien optimal des conditions propices au développement des premiers états : sauvegarde de la plantehôte et respect des conditions physicochimiques adaptées à tout le cycle. Les chenilles se développent sur les Brachypodes croissant au pied des Chênes pubescents, dont les peuplements doivent être préservés en formations de bois clairs. Au vu de ces éléments, il est donc difficile de bien cerner les menaces qui pèsent sur cette espèce. Son habitat semble en effet peu menacé, notamment dans le sud du Jura, mais la rareté de ce papillon laisse supposer un possible déclin, d'autant que le risque d'isolement de certaines populations est bien réel. Ailleurs, les formations forestières thermophiles sont bien plus rares et parfois plantées en pins, en vue d'une valorisation économique.

## Orientations de gestion et mesures conservatoires

Le papillon ne s'écartant guère de son habitat, il convient de s'attacher à maintenir en l'état les chênaies pubescentes. L'espèce reste à rechercher, afin de mieux caractériser sa distribution et de préciser son statut.

# Difficulté de détermination



# Diagramme écologique





Femelle (Saône-et-Loire, 2010).



Femelle (Saône-et-Loire, 2010).



Mâle (Saône-et-Loire, 2010).

